

# L'Arche, une passerelle entre passé et futur

*VILLERUPT - Le tiers-lieu consacré aux arts, aux musiques et aux nouvelles technologies a été présenté mardi matin. Inauguré le 7 janvier prochain, il prendra part à Esch 2022.*

Une faute?

Signalez-la-nous!

C'est sur l'ancien site industriel de Micheville, à Villerupt (Meurthe-et-Moselle), là où une usine accueillait à l'époque près de 5 000 ouvriers, que s'élève L'Arche. Le majestueux bâtiment, qui se dresse tout contre un mur historique de l'usine, se veut une passerelle entre le passé et le futur. Présenté comme un tiers-lieu aux multiples vocations, il sera dédié aux arts, aux musiques et aux nouvelles technologies.

«Ce sera un lieu de vie, de partage et de savoir, qui colle à la révolution numérique», explique Julien Floria, le directeur du lieu. L'Arche, qui fait écho au «développement culturel massif luxembourgeois» et dont le financement s'élève à 13 millions d'euros, proposera plusieurs lieux de diffusion: une grande salle, dont la jauge modulable pourra accueillir jusqu'à 1 140 spectateurs, une salle de cinéma de 150 places offrant 15 séances par semaine, une galerie d'exposition, un bar et six espaces de création et d'accompagnement artistique (studios de prise de vue, de production d'images, de prise de son, de production sonore, de formation et de fabrique 3D).

## «*Passer du tellurique au numérique*»

L'inauguration de L'Arche s'articulera en trois temps, «comme trois battements de cœur», à partir du 7 janvier prochain. Le temps d'un premier week-end, des concerts de Rone, Lily Wood & the Prick, Ben (l'oncle soul), Coco Bans, Acid Arab ou Pongo seront à l'honneur. L'ouverture quotidienne se fera le 4 février, avant le lancement des 17 projets intégrés à Esch 2022.

«L'Arche proposera 65 spectacles par an, et les têtes d'affiches musicales permettront d'amener le public vers les activités annexes», ajoute Julien Floria. «Cette fabrique d'imaginaire, ce laboratoire culturel, nous permettra de passer du tellurique au numérique», conclut Salomé Mermoz, chargée des publics.

(Cédric Botzung/L'essentiel)